

Essai sur la structure littéraire du Psaume 61*

PIERRE AUFFRET
Séminaire Saint Irénée

Le texte du psaume 61 ne pose pas de trop gros problèmes d'interprétation.¹ Le point le plus délicat est l'interprétation des verbes.² Nous nous en tiendrons ici à la position commune représentée par exemple par la traduction de Kraus en allemand ou celle de la *Bible de Jérusalem* en français. Un sondage opéré dans dix sept commentaires³ nous a permis de repérer comme débuts d'unités nouvelles tous les versets du psaume, et même 3b. Nous le verrons, presque toutes ces propositions ont quelque justification. Il importe cependant de les hiérarchiser dans une appréhension d'ensemble de la structure littéraire du poème, structure étonnamment complexe, exemple de choix pour ce que P. D. Miller a appelé "l'ambiguïté poétique"⁴ selon laquelle un texte peut présenter simultanément

*Etude préliminaire à une conférence sur le même sujet donnée au Comité d'Etudes Orientales de l'Académie Polonaise des Sciences, branche de Cracovie, dans cette dernière ville le 11 mai 1983. Le résumé de la conférence est à paraître dans les Comptes-rendus de ladite Académie et son texte, "Alors je jouerai sans fin pour ton nom-- Etude structurale du psaume 61," dans *Science & Esprit* (Montreal) de 1984. Nous y montrons plus explicitement qu'ici l'impact d'une telle recherche sur l'interprétation du Ps. 61. Le lecteur désireux de découvrir d'autres études de même type pourrait en trouver, avec quelques indications bibliographiques, dans nos deux livres, édités à Fribourg en Suisse, dans la collection "Orbis Biblicus & Orientalis," soit *Hymnes d'Egypte et d'Israël* (n° 34; 1981) et *La Sagesse a bâti sa maison* (n° 49; 1982).

1 On consultera par exemple le commentaire de Kraus (*BKAT* 15,1) en ce qui concerne 3b, 6b et 8b. De toute façon le choix de l'une ou l'autre interprétation ne tire pas à conséquence en ce qui concerne la structure littéraire de ce poème, objet de notre étude.

2 Voir à ce sujet en particulier le commentaire de M. Dahood, et plus récemment T. P. Wahl, *Strophic Structure of Individual Laments in Psalms Books I and II* (Ann Arbor: University Microfilms International, 1977), 273-77, qui finalement s'en tient à la position commune que nous adoptons.

3 Duhm (1899), Kirkpatrick (1902), Briggs (1906), Gunkel (1926), Desnoyers (1935), Calès (1936), Nötscher (1947), Kissane (1953), Castellino (1955), Kraus (1961), Maillot et Lelièvre (1966), Weiser (1966), Mannati (1967), Dahood (1968), Van der Ploeg (1971), A. A. Anderson (1972), Beaucamp (1976).

4 "Poetic ambiguity and balance in Psalm XV," *VT* 39 (1979), 416-24. Voir aussi dans notre *La Sagesse a bâti sa maison*, *OBO* 49 (Fribourg-Suisse et Göttingen, 1982), 185, n. 2, avec des références à d'autres exemples.

plusieurs structures littéraires qui chacune en met en valeur tel ou tel aspect. Nous commencerons donc par déterminer les unités (I), puis nous étudierons la structure littéraire du poème en groupant ses unités successivement par deux (II), puis par trois (III), par cinq (IV), et enfin selon une répartition complexe qui sera présentée en son temps (V).

I. Détermination des unités

Que les versets 4, 5, 6 et 9 puissent être considérés comme des unités, se contredistinguant aisément de ce qui les précède ou les suit, ne fait pas difficulté. Si Duhm et Briggs séparent 8 de 7, ce n'est qu'en raison d'une systématisation dans la répartition des strophes,⁵ qui aujourd'hui ne semble plus s'imposer.⁶ Il est pourtant bien clair que 7 et 8 constituent une thématique ayant pour sujet la durée du règne demandé pour le roi. Et plus précisément on notera que le v. 7, bien qu'utilisant en son premier stique *mlk*, met principalement l'accent sur *la durée*, allant, dans un ordre croissant, des jours aux années, puis des années aux générations. Le v. 8, tout en rappelant en son premier stique la perspective d'une longue durée qu'il exprime ici par *'wlm*, met principalement l'accent sur *le règne* face à Dieu avec Amour et Fidélité pour accompagner le roi. Ainsi chacun de ces deux versets a son thème propre qu'il articule cependant avec celui de l'autre verset: la durée (v. 7) est celle du roi; le règne (v. 8) est destiné à durer. On notera encore que dans le premier verset c'est le second stique qui est le plus accentué: années et même générations en 7b après seulement jours en 7a. Inversement dans le second verset, c'est le premier stique qui en dit le plus sur la splendeur du règne: face à Dieu (8a), ce qui est manifestement plus qu'avoir Amour et Fidélité comme assistants. De ce point de vue on peut donc dire que les deux stiques centraux sont plus déterminants que les stiques extrêmes et qu'il y a là l'amorce d'une symétrie concentrique (un chiasme) qui pourrait se symboliser: a (7a) . A (7b) / B (8a) . b (8b).

Le problème est plus complexe en ce qui concerne les deux premiers versets. Faut-il distinguer 3b de 3a (Desnoyers, Calès, Maillot-Lelièvre), ou même 3 de 2 (Beaucamp)? Et puisqu'encore récemment *b'tp lby*, au terme de 3a, a été ressenti comme une "redondance" (Beaucamp), nous croyons utile de montrer comment ils font partie et de 3a et de l'ensemble 2-3 dont, du même coup, nous montrerons l'unité. Relevons en 3a le jeu des consonnes semblables ou successives dans l'alphabet. On note en effet la même consonne *hé* au terme et au début des deux premiers mots, puis *aleph* au début et au terme des deux suivants, puis *beth* au début et au terme des deux derniers, *beth* faisant suite à *aleph* au début de l'alphabet. Entre les quatre derniers mots on notera encore que *kaph*, au terme du premier, annonce *lamed*, lettre lui faisant suite dans l'alphabet, au début du dernier, tandis que dans les deux mots centraux (*'qr' b'tp*) on lit *aleph* au terme du premier et *beth* au début du second. De *mqsh h'rs* à *'lyk 'qr* on notera que *l + k* appellent *m*, tandis que *q + r* appellent *š* (*m, l, k* du premier au troisième mot, dans l'ordre inverse de l'alphabet, *š, q, r* du deuxième au quatrième, dans l'ordre de l'alphabet — et ces trois lettres se lisent déjà

5 "Vierhebige Vierzeiler" (Duhm, 164), "three tetrameter tetrastichs" (Briggs, 65).

6 E. Beaucamp veut encore trouver trois quatrains réguliers en 3-8, mais T. P. Wahl (*Strophic Structures*, à la n. 2 ci-dessus) est plus souple en proposant: 2-3a, 3b-5, 6, 7-8, 9 (6 + 9 constituant une sorte de "strophe").

avant le *š* final de *h'rs*). De même que le *q* de *mqšh*, premier mot, se retrouve dans le deuxième des mots centraux suivi de *r* (dans '*qr*'), comme dans l'alphabet, de même et inversement *l* de '*lyk*', premier des mots centraux, suivi là de *k*, lettre qui le précède dans l'alphabet, se retrouve au début du dernier mot, *lby*. Des deux premiers aux deux derniers mots on notera que les consonnes extrêmes ici, *m* et *š*, appellent les deux lettres les précédant dans l'alphabet, soit (en ordre inversé) *p* et *l*, au centre des deux derniers mots, c'est à dire au terme de l'un (*b'p*) et au début de l'autre (*lby*). Si nous prêtons attention au contenu, nous pouvons dire que '*lyk* '*qr*' est encadré par deux expressions de la situation difficile où se trouve le psalmiste. Au v. 2 (où les effets de rimes sont évidents) nous lisons successivement deux verbes à la 2ème pers., adressés à Dieu, puis leurs objets respectifs accompagnés du suffixe 1ère pers. se rapportant au psalmiste. La situation est inverse en quelque sorte au centre de 3a puisque la préposition est suivie d'un suffixe 2ème pers. se rapportant à Dieu et que le verbe qui suit à la 1ère pers. a cette fois pour sujet le psalmiste. Ajoutons qu'un certain parallélisme se maintient dans la succession des 2ème et 1ère pers., si bien qu'on peut parler ici de symétrie croisée (parallèle dans la succession des 2ème et 1ère pers., concentrique dans l'emploi des verbes et suffixes). Dans le verbe final de 3b on retrouve, ici en un seul mot, la succession d'un verbe à la 2ème pers. adressé à Yahvé, suivi d'un suffixe à la 1ère pers. se rapportant au psalmiste, comme en 2. Par ailleurs, avant le mot final de 3b nous lisons une expression de ce que le psalmiste attend de Dieu, le rocher dont il est question (précédé de la préposition *b*) s'opposant clairement à cette extrémité de la terre (précédée de la préposition *mn*) d'où le psalmiste implore son Dieu. On notera que *bšwr yrwm mmny* commence par la préposition *b* et finit par le suffixe -y tout comme *b'tp lby* au terme de 3a, que de plus ladite préposition *b* introduit un mot dont les deux consonnes finales sont *š* + *r*, consonnes qu'on lit en ordre inverse au terme de 3aα, tandis que ledit suffixe -y conclut un mot commençant par *m* tout comme 3aα. On voit donc qu'en ses premier et dernier termes *bšwr yrwm mmny* récupère si l'on peut dire les débuts et fins tant de 3aα que de 3aγ.⁷ Cette expression est d'ailleurs elle-même phonétiquement composée puisque la dernière lettre *r* du premier mot annonce la seconde du deuxième, tandis que la dernière lettre *m* du deuxième annonce la seconde du dernier. Ainsi donc indications formelles et de contenus coïncident pour indiquer comme suit la structure de ces deux versets (à l'aide de différents caractères):

ŠM'H RNTY	HQŠBH TPLTY
<i>mqšh h'rs</i>	<i>b'tp lby</i>
'LYK 'QR' <i>bšwr yrwm mmny</i> TNHNY	

ce qui pourrait se symboliser:

	A		A	
B		A'		B
		B'		
		a		

⁷ On comparera avec l'articulation des vv. 3, 10 et 11 de Ps. 2 telle que nous la présentons dans *La Sagesse*... (voir ci-dessus n. 4), 165–66, n. 14.

En faisant abstraction de A' on découvre l'agencement largement concentrique de l'ensemble: A.A + B.B/B' + a: écoute-moi, moi qui suis loin, au Rocher conduis-moi. Abstraction faite du dernier mot, on voit encore A' appeler AA comme BB appeler B': je t'appelle, écoute-moi, que de ce lieu où je suis j'accède au Rocher. Notons enfin les passages de A' à a comme de BB à B': j'appelle... conduis-moi, d'ici... à là. Il paraît donc difficile non seulement de voir en 3b une surcharge, mais encore de ne pas considérer 2-3 comme une unité.⁸ On peut certes en 3 distinguer 3b de 3a, mais finalement par rapport à l'ensemble des deux versets la distinction de 3 et 2 paraît plus déterminante.

II. La structure littéraire selon des couples d'unités

Les six unités distinguées dans le paragraphe précédent se répartissent en deux catégories, 2-3, 5 et 7-8 constituant des demandes (sigle D), 4, 6 et 9 ce que nous appellerons globalement des affirmations (sigle A). Alors que 4 et 6 rapportent ce que le psalmiste sait de Dieu, 9 concerne les vœux qu'il s'engage à accomplir, mais on peut entendre ces trois versets comme des motivations aux demandes, le psalmiste fondant son espoir d'exaucement à ses propres yeux comme à ceux de Dieu par ce qu'il sait de Dieu et par ce qu'il promet lui-même de faire par après. Cette répartition nous semble d'ailleurs confirmée par certains indices proprement littéraires. Les trois enchaînements D + A en 2-4, 5-6 et 7-9 comportent respectivement trois, deux, puis de nouveau trois versets.⁹ Les stiques 4a et 6a commencent l'un et l'autre par *ky* et se terminent par un mot précédé du préfixe *lamed*. Les récurrences de *ndry* et *šmk* de 6 à 9 ont déjà été relevées par divers auteurs.¹⁰ De 2-3 à 5 (demandes) on relèvera la correspondance entre les trois expressions introduites par le *beth* préfixe: *bšwr* et *b'hlk* // *bstr knpyk*. 'lhym se lit en 2-3 comme en 7-9, deux demandes. Les trois versets 4, 6 et 9 commencent par la lettre initiale *kaph*, et leurs seconds stiques respectivement par *mem*, *nun* et *lamed*, trois lettres qui, dans un ordre différent, se font suite dans l'alphabet.

Dès lors nous pouvons considérer les ensembles constitués par deux couples D + A ou A + D, soit 2-6, 5-9 et 4-8.¹¹ Que 2-6 constitue un certain ensemble nous paraît indiqué par l'alternance des *b* + termes se correspondant en 3b et 5 (D et D), avec *ky*... *l* en 4a et 5a (A et A), comme noté plus haut, ces indices accompagnant le parallélisme D + A // D + A. Par ailleurs en 2-3 comme en 6 nous lisons les deux vocatifs 'lhym contenus dans notre psaume, le premier précédé et le second suivi par un emploi du verbe *šm'* (2a et 6a). Et par ailleurs en 4 comme en 5 nous lisons, de même racine, *mšhsh'* *hsh* (4a et 5b). Ces derniers indices respectant entre eux une symétrie concentrique et marquant la correspondance de D en 2-3 avec A en 6 et de A en 4 avec D en 5, nous pouvons dire que

8 Option retenue par Duhm, Gunkel, Castellino, Kraus, Weiser, Anderson, parmi les auteurs de commentaires cités à la n. 3 ci-dessus.

9 On trouve groupés 2-4, 5-6 et 7-9 chez Van der Ploeg, 2-4 chez Dahood, 5-6 chez Maillot-Lelièvre et Beaucamp.

10 En dernier lieu par Wahl.

11 Dans les commentaires consultés nous n'avons trouvé comme correspondant à ces répartitions que 5-9 donnés comme une unité par Dahood.

l'ensemble 2-6 présente une symétrie croisée, à la fois parallèle et concentrique, où au simple enchaînement de la première affirmation à la première demande et de la deuxième affirmation à la deuxième demande se superposent ceux de la dernière affirmation à la première demande et de la deuxième demande à la première affirmation. A titre d'indice complémentaire nous noterons encore que dans les seconds stiques des versets 3 (D), 4 (A), 5 (D) et 6 (A), nous lisons successivement comme lettres initiales *b*, *m*, *'*, *n*, soit pour les demandes les deux premières lettres de l'alphabet en ordre inversé, et pour les affirmations les deux lettres *m* et *n* qui se suivent dans cet ordre selon l'alphabet, ces indications allant à la fois dans le sens de la symétrie parallèle où 5 correspond à 3 et 4 à 6, et dans celui de la symétrie concentrique puisque les versets centraux 4 et 5 comportent les premières lettres des deux couples relevés, et les versets extrêmes les secondes.

En 5-9 nous nous trouvons donc devant un parallélisme $D + A // D + A$, parallélisme nettement indiqué par les récurrences de *'wlm* de 5 à 8 et de *ndry + šmk* de 6 à 9. Par ailleurs, comme le relève M. Mannati (p. 223, n. 1): "Qu'il trône (avec la résonance: *habiter . . .*) à *jamais devant ta Face* (v. 8) fait écho à: *qu'à jamais j'habite dans ta Tente* (v. 5), avec la même relation au Temple." Une certaine disposition concentrique peut peut-être ici être proposée puisqu'à *'wlmym* de 5a correspond assez bien *l'd* de 9 tandis que *'lhym* se lit en 6 (6a) comme en 7-8 (8a), même si c'est au vocatif dans le premier cas et non dans le second. Bien que de manière moins évidente que pour 2-6, on pourra donc dire ici encore qu'aux enchaînements facilement perceptibles $D + A$ en 5-6 comme en 7-9 s'en superposent deux plus ténus, soit celui de l'affirmation de 9 à la demande de 5 et celui de la demande de 7-8 à 6.

Enfin on notera encore que le parallélisme $A + D // A + D$ en 4-8 est indiqué par les récurrences déjà relevées de 4a à 6a (*ky . . . l*) et de 5a à 8a (*'wlm*). Par ailleurs on pourrait voir comme une discrète inclusion de l'ensemble par la correspondance et l'opposition existant de *mpny 'wyb* en 4b à *lpny 'lhym* en 8a. Ainsi donc, prises quatre par quatre, les six unités de notre psaume manifestent tour à tour des correspondances qui multiplient les rapports entre les trois demandes et les trois affirmations, rattachant chacune au plus grand nombre possible des autres. Plus que jamais convient ici l'image du tissu.

III. La structure littéraire selon des groupes de trois unités

Tentons maintenant de considérer nos unités trois par trois, soit 2-5, 6-9, 4-6 et 5-8.¹² En 2-5 nous ne pouvons relever que la correspondance de trois expressions introduites par *b* en 3b et 5, mais il faut reconnaître que l'encadrement de l'affirmation de 4 par ces deux demandes de 2-3 et 5 est parlante. L'encadrement de 7-8 par 6 et 9 a déjà été relevé. Ajoutons ici comme indice la disposition en chiasme des lettres initiales de ces quatre versets: *k-y-y-k* (lettres consécutives dans l'alphabet). On pourrait dire que la double attention de Dieu et du psalmiste aux vœux prononcés garantit la bonne issue de la

¹² Dans les commentaires consultés nous trouvons 2-5 chez Briggs, Kirkpatrick, Nötscher, Kissane, Mannati, 6-9 chez Gunkel, Kirkpatrick, Kissane, Mannati.

demande de perennité pour le roi. Ces deux ensembles présentent un certain parallélisme indiqué par les correspondances suivantes déjà relevées:

2-3 (D) : <i>šm'h 'lhym</i>	6 (A) : <i>'lhym šm't</i>
4 (A) : <i>mpny 'wyb</i>	7-8 (D) : <i>lpny 'lhym</i>
5 (D) : <i>'wlmym</i>	9 (A) : <i>l'd (/l ywm ywm)</i>

Ce Dieu à qui le psalmiste demande de l'écouter et dont il sait qu'il le fera (2-3 et 6), il saura tout autant faire face à l'ennemi et répondre à la demande d'accueillir le roi devant sa face (4 et 7-8), exauçant ainsi la demande du roi de loger sous sa tente et accueillant sa promesse de jouer sans fin pour son nom (5 et 9).¹³

L'ordonnance A.D.A de 6-9 se retrouve en 4-6 où deux affirmations encadrent la demande du v. 5. Rappelons pour mémoire la correspondance entre 4a et 6a: le psalmiste peut prier avec confiance de Dieu qui est son abri et ne demande qu'à exaucer ses vœux. L'ordonnance D.A.D de 2-5 se retrouve en 5-8 où deux demandes encadrent l'affirmation de 6: la double demande de résidence perpétuelle (5a et 8a en particulier) se fonde sur cette certitude du psalmiste d'être entendu (6).

De même qu'en 5, au terme de 2-5, nous lisons et *b* préposition comme en 3b, et la racine *hsh* de 4a, de même en 7-8, au terme de 5-8, nous lisons et *'wlm* comme en 5a, et *'lhym* de 6a. Inversement, de même que 6, au début de 6-9, contient et *ndry* + *šmk* qu'on retrouvera en 9, et *'lhym* qui se lit à nouveau en 8a, de même 4, au début de 4-6, contient et *ky* . . . *l* qu'on retrouvera en 6, et la racine *hsh* qui se lit à nouveau en 5b. Ces correspondances formelles répondent aux agencements semblables D.A.D pour 2-5 et 5-8 et A.D.A pour 6-9 et 4-6. Toutes ces indications invitent donc le lecteur à ne pas négliger les ensembles successifs qui se découvrent à lui au long de sa découverte progressive du texte, ni non plus leurs correspondances. Et les deux affirmations de 4 et 6, qui se correspondent, et les deux demandes de 5 et 7-8, qui se correspondent également, sont mises en valeur par leurs encadrements respectifs. Successivement 4 annonce 5 et 6, 5 reprend 2-3 et 4, 6 annonce 7-8 et 9, et enfin 7-8 reprend 5 et 7-8, tout cela par le jeu de récurrences soigneusement disposées et qui donnent au tissu de ce texte une trame décidément serrée.

IV. La structure littéraire selon des groupes de cinq unités

Une autre possibilité s'offre encore à nous, soit celle de deux groupes de cinq unités, 2-8 (avant 9) et 4-9 (après 2-3).¹⁴ L'ensemble 2-8 (D.A.D.A.D) aurait donc pour centre le v. 5, demande entourée successivement par deux affirmations (4 et 6), puis deux demandes (2-3 et 7-8, deux versets ici et là). Il est inutile de revenir sur les correspondances de 4 à 6. De 2-3 à 7-8 notons les deux mentions de Dieu et les deux indications du lieu (3b et 8a)

13 En parlant ici de demande et promesse du roi, nous identifions ce dernier au psalmiste (à ce sujet voir par exemple Mannati, 225-26), mais nous remarquons resteraient valables même sans cette identification. Il faudrait seulement écrire dans notre dernière phrase: "exauçant aussi la demande du psalmiste . . ."

14 Dans les commentaires consultés nous trouvons seulement 2 indépendant chez Beaucamp, et 9 chez le même comme chez de nombreux autres (huit sur les dix-sept).

auquel le psalmiste aspire (au moins pour le roi en 7-8). Et par ailleurs nous pouvons ici rappeler les correspondances de 2-3 à 6 (vocatif 'lhym et šm') comme de 4 à 7-8 (mpny... lpny...). Finalement on voit que 2-3 + 4 et 6 + 7-8, autour de 5, respectent entre eux une certaine symétrie croisée, à la fois concentrique et parallèle. Le v. 5, au centre donc, prépare par son premier stique le second verset de 7-8 ('wlm ici et là) et par son second stique rappelle le second verset cette fois de 2-3 (b préposition + complément équivalent). Revenons ici sur les lettres initiales des vers ou des stiques. 4 et 6 commencent donc l'un et l'autre par *k*, et leurs seconds stiques par *m* et *n*, lettres consécutives dans l'alphabet. Pour ce qui regarde les demandes, 2-3, 5 et 7-8, on repérera que 2 commence par *š* et 5 par '*, tandis que, inversement, les seconds stiques de 5 et 7 commencent pour l'un par ' *et pour l'autre par *š*, indications qui accompagnent heureusement la composition de ce passage telle que nous venons de l'exposer. Et dès lors, si 2-8 constituent bien à leur manière un ensemble, le v. 9 en voit accusé son caractère original de promesse par rapport à tout le reste du psaume.**

Si nous considérons maintenant l'ensemble 4-9 (A.D.A.D.A), nous constatons qu'il a pour centre le v. 6, affirmation encadrée successivement par deux demandes (5 et 7-8), puis par deux autres affirmations (4 et 9). Inutile de revenir sur les indices formels de correspondance entre 5 et 7-8. De 4 à 9 ils sont ténus: l'un et l'autre verset commencent par la lettre *k* et leurs seconds stiques respectivement par *m* et *l*, deux lettres consécutives (dans l'ordre inverse) dans l'ordre alphabétique. De plus le dernier mot de 4a comme celui de 9a est introduit par *l* préposition. Par ailleurs ici encore un certain parallélisme se perçoit de 4 + 5 à 7-8 + 9 à partir des correspondances entre *mpny*... (4b) et *lpny*... (8a) et entre '*wlmym* (5a) et *l'd* (9a): le face à face entre Yahvé et l'ennemi permettra celui entre le roi et Dieu, la résidence perpétuelle sous la tente de Dieu permettra d'y jouer sans fin pour son nom. Et si nous avons bien un ensemble 4-9, le caractère original de 2-3, qui n'en fait pas partie, en ressort d'autant plus: c'est principalement en effet un appel à l'attention de Yahvé, avec seulement une demande explicite au terme. On se souviendra ici des confluences de récurrences en 5 par rapport à 2-3 et 4 (*b*... , *hsh*) et en 7-8 par rapport à 5 et 6 ('*wlm*, '*lhym), soit dans le premier ensemble 2-8 avant 9, mais aussi en 4 par rapport à 5 et 6 (*ky*, *l*... , *hsh*) et en 6 par rapport à 7-8 et 9 ('*lhym*, *ndry*, *šmk*), soit dans le deuxième ensemble 4-9 après 2-3. Ces ensembles déterminés par le texte en 2-8 et en 4-9 mettent en valeur le caractère original des première et dernière unités par rapport au reste de psaume.*

V. Une dernière structure littéraire

Dans son commentaire M. Mannati (p. 226) met en rapport les vv. 5, 7-8 et 9. Nous n'exprimerions pas la même manière qu'elle le rapport entre ces trois versets, ne voyant pas dans le v. 5 l'expression d'un vœu dont l'accomplissement serait exprimé en 9 (préparé et rendu possible par 7-8). Mais il reste qu'entre ces trois unités existent bien certains rapports. Deux récurrences en sont l'indice, que l'on peut présenter comme suit:

5a (premier stique de 5)	:	'wlmym (pluriel)	
7a (premier vers de 7-8)	:		ymym (pluriel) bis
8a (deuxième vers de 7-8)	:	'wlm (singulier)	
9b (deuxième stique de 9)	:		ywm (singulier) bis

On voit l'agencement parallèle, les deux termes se lisant en 7-8 et respectivement en 5 et 9. On notera que dans notre psaume ces trois unités sont les seules qui prennent en considération le temps. Il s'agit successivement d'un abri, puis d'un règne, puis d'une louange sans fin. La progression est assez nette.

Considérons maintenant les trois autres unités, soit 2-3, 4 et 6. Pour faire pendant à la dernière remarque du paragraphe précédent, on notera ici la récurrence des indications de lieu (3b, 4, peut-être 6?). Mais des indices plus serrés de correspondance sont encore repérables. Comparons les premiers stiques, soit 2a, 4a et 6a avec les correspondances suivantes:

2a :	<i>šm'h</i>	<i>'lhym</i>	
4a : <i>ky</i>			<i>l(y)</i>
6a : <i>ky</i>	<i>'lhym</i>	<i>šm't</i>	<i>l(ndry)</i>

On voit 6a cumuler deux correspondances avec 2a et deux autres avec 4a selon la même ordonnance que nous avons repérée de 3aα et 3aγ à 3b (croisement des termes centraux, parallélisme des termes extrêmes).¹⁵ Si en 5 + 7-9, c'était l'unité centrale (7-8) qui cumulait les indices de correspondances, ici, en 2-4 + 6, c'est l'unité finale, 6. Or en 2-4 + 6 nous avons une demande + deux affirmations, et l'on voit que c'est la deuxième affirmation qui cumule les indices. En 5 + 7-9 nous avons deux demandes + une affirmation, et l'on voit que c'est la deuxième demande qui cumule les indices. Tout se passe comme si la demande de 2-3 s'appuyait sur les deux motifs de 4 et 6, le premier lui faisant suite immédiatement, le second, plus éloigné, se référant à elle de manière plus explicite, et comme si par ailleurs les deux demandes de 5 et 7-8 débouchaient sur la promesse de 9, l'articulation étant ici plus manifeste de 7-8 à 9 de par le fait de l'articulation de *kn* et de la récurrence de *ywm*.

On voit donc qu'une structure littéraire assez complexe ordonne encore les unités de ce texte, pouvant se schématiser comme suit:

$$\begin{array}{ccc} \text{I (D + A) + I (A)} & & (2-4 + 6) \\ 2 \text{ (D) + II (D + A)} & & (5 + 7-9) \end{array}$$

soit une symétrie parallèle en ce que 2 et II suivent I et I, mais concentrique en ce que les deux seuls versets 5 et 6 au centre appellent des ensembles de trois versets 2-4 et 7-9.¹⁶ Les deux ensembles ainsi dégagés présentent certains points semblables. On lit au centre ici et là, soit en 4 et en 7-8, *mpny* et *lpny*, avec des compléments opposés comme nous l'avons déjà remarqué. Les deux dernières unités, soit 6 et 9, comportent *ndry* et *šmk*. On peut encore noter le passage du centre du premier ensemble, 4, au début du second, 5, par *hsh*, et celui de la fin du premier, 6, au centre du second, 7-8, par *'lhym*. Le premier ensemble concerne principalement le lieu recherché par le psalmiste, le second vise la durée, mais,

15 Ce n'est pas le seul exemple où une petite unité d'un psaume présente une structure semblable à celle de l'ensemble. Nous en avons montré dans les Pss. 1, 51 et 151: voir notre "Essai sur la structure littéraire du psaume 1," *BZ NF* 22 (1978), 26-45; 42, n. 26.

16 Structure croisée du type A.b.a.B semblable à celles que nous avons décelées dans les Pss. 51 (voir *La Sagesse*... cité à la n. 4 ci-dessus, aux pp. 260-61), 139 (ibid., 360-62), 1, 3-5.2.5 (art. cit. à la note précédente), ou encore, pour citer un texte en prose, en 2 Sam. 13: 5-14 et 15-20 (*La Sagesse*..., 105-6, 124, 133).

on le voit, les deux sont formellement et dans leur contenu, fortement articulés. Il ne s'agit point pour notre fidèle de trouver un refuge momentané auprès de Yahvé, le temps que passe le danger, mais c'est la vie à jamais auprès de Yahvé qu'il recherche et demande.

Pour conclure récapitulons dans un tableau les diverses positions de chacune des unités dans chacune des structures littéraires exposées ci-dessus, soit:

Cinq ensembles de deux unités: 2-4, 4-5, 5-6, 6-8, 7-9

Six ensembles de trois unités: 2-5, 4-6, 2-4 + 6, 5-8, 6-9, 5 + 7-9

Trois ensembles de quatre unités: 2-6, 4-8, 5-9

Deux ensembles de cinq unités: 2-8, 4-9 (rappelons par rapport à ces derniers le caractère particulier de 2-3 et 9)

Voici donc le tableau (entre parenthèses le nombre d'unités dans la symétrie rappelée, par exemple 2-3 + 4, soit deux = (2) en 2-4, etc . . .):

	DEBUT DE	FIN DE	CENTRE DE
2-3	2-4 (2) 2-5 (3) 2-4.6 (3) 2-6 (4) 2-8 (5)		
4	4-5 (2) 4-6 (3) 4-8 (4) 4-9 (5)	2-4 (2)	2-5 (3) 2-4.6 (3)
5	5-6 (2) 5-8 (3) 5.7-9 (3) 5-9 (4)	4-5 (2) 2-5 (3)	4-6 (3) 2-8 (5)
6	6-8 (2) 6-9 (3)	5-6 (2) 4-6 (3) 2-4.6 (3) 2-6 (4)	5-8 (3) 4-9 (5)
7-8	7-9 (2)	6-8 (2) 5-8 (3) 4-8 (4) 2-8 (5)	6-9 (3) 5.7-9 (3)
9		7-9 (2) 6-9 (3) 5.7-9 (3) 5-9 (4) 4-9 (5)	

On remarquera que pour les deux unités centrales sont données huit positions, dont deux comme centres, pour 4 et 7-8 sept positions, dont deux comme centres, mais cinq positions seulement pour les unités extrêmes. Cependant, pour être complet, rappelons que ces dernières ont un caractère propre, lequel ressort au mieux quand on les considère comme précédant ou suivant les ensembles de cinq unités de 4-9 et 2-8. Un commentaire de ce

texte devrait s'efforcer de tenir compte de ces diverses positions de chaque unité et des rapports qu'elle entretient avec les autres à l'intérieur des diverses symétries dégagées.